

Deux jours après la marche pour le climat, la Belgique se dissocie des ambitions européennes

Le Soir - Michel De Muelenaere - | 04/12/2018

<https://plus.lesoir.be/193725/article/2018-12-04/deux-jours-apres-la-marche-pour-le-climat-la-belgique-se-dissocie-des-ambitions>

La marche pour le climat n'y change rien. La Belgique refuse les objectifs européens en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables.

Il est des coïncidences et des contradictions qu'il est plus difficile à assumer que d'autres. Dimanche, [une grande marche](#) pour le climat qui a réuni de [65.000 à 75.000 personnes](#) dans les rues de Bruxelles. Le soir même, le Premier ministre Charles Michel (MR) [se réjouissait](#) de cette mobilisation et promettait que la Belgique soutiendrait des « *objectifs ambitieux* ». La ministre du Climat, Marie-Christine Marghem (MR) lançait le même message.

Mais, patatras, ce mardi matin, lors du conseil des ministres européens, la Belgique a voté contre une proposition de directive sur l'efficacité énergétique et s'est abstenue lors du vote sur une directive concernant les énergies renouvelables.

[/Edito | Climat: la grande faillite du politique](#)

Détail piquant, lors des négociations, notre ambassadeur auprès de l'Union européenne avait reçu pour mandat de rechercher « *une minorité de blocage* » afin d'empêcher le vote de la directive sur l'efficacité énergétique. Las, seule la Tchéquie a finalement suivi notre pays dans son opposition. Le texte prévoit d'améliorer l'efficacité énergétique des pays de l'Union de 32,5 % d'ici 2030. L'exposé des motifs de la directive explique que « *l'accroissement de l'efficacité énergétique sera bénéfique pour l'environnement, réduira les émissions de gaz à effet de serre, améliorera la sécurité énergétique, diminuera les coûts énergétiques des ménages et des entreprises, aidera à réduire la précarité énergétique et contribuera à la croissance et à la création d'emplois* ». Manifestement nos autorités ne partagent pas ce point de vue.

La Flandre, vent debout

Des sources concordantes proches du dossier, confirment que le vote contre la directive sur l'efficacité énergétique a été posé en raison d'une opposition très radicale du représentant de la Flandre au texte européen. Lors d'une réunion de coordination belgo-belge, à la fin du mois de juin, un conseiller du cabinet de Liesbeth Homans (vice-présidente flamande) a tout simplement menacé de bloquer d'autres dossiers européens relatifs au climat si la Flandre n'obtenait pas satisfaction sur ce point. Bruxelles était favorable à la directive. La Wallonie défendait plutôt une

abstention. Sur la directive renouvelable, alors que Bruxelles et la Wallonie voulaient que la Belgique approuve le texte, la Flandre demandait qu'elle s'abstienne. Or, on sait que lorsqu'il y a divergence interne entre les entités belges, notre pays s'abstient lors du vote européen.

« Défi inatteignable »

La directive sur les énergies renouvelables prévoit de faire passer la part de l'énergie produite à partir de sources renouvelables au niveau de l'Union à 32 %. Elle permettra « *d'accélérer la transition de l'Europe vers une énergie propre* », dit le texte. Pour la petite histoire, au fil du débat, notre pays avait introduit [deux déclarations interprétatives](#) (en anglais et en flamand seulement). Sur les renouvelables, la Belgique dit être « *un avocat convaincu* » de l'énergie durable et de la politique climatique et promet de continuer « *à contribuer de manière constructive pour réaliser l'objectif fixé* ». Sur l'efficacité énergétique, « *la Belgique souscrit au principe* », mais « *le défi est inatteignable d'une manière efficace au regard du coût* », indique la déclaration. L'opposition et l'abstention de notre pays n'ont pas empêché l'adoption des deux textes par le conseil des ministres européens. Mais ils ont clairement mis notre pays sur la touche. « *Une erreur stratégique* », indique un expert. Qui juge que la Belgique aurait pu modifier sa position pour le vote de ce mardi et s'aligner sur les ambitions européennes, notamment en faisant référence à la marche pour le climat de dimanche dernier.

[Commentaire | Le déplacement très polluant de Marghem à la COP24](#)

En définitive, la Belgique refuse de suivre la majorité des Etats membres sur deux des trois piliers du « *paquet énergie propre* » censé mettre l'Europe sur les rails des objectifs de l'accord de Paris.

Les positions prises par la Belgique ne sont pas une surprise ; il en a été ainsi depuis le début de la discussion. Elle prouve en tout cas, deux jours après la marche pour le climat, que rien n'a changé sous le soleil...

Marghem conspuée en interne

Martine Dubuisson

C'est peu dire que plusieurs libéraux étaient remontés ce mardi, contre leur coreligionnaire Marie-Christine Marghem. Spontanément, alors qu'une crise gouvernementale se jouait, plusieurs se lâchaient contre la ministre. « *Une journée, une connerie !* », rageait ainsi l'un, « *atterré depuis le matin* ». « *Il y a eu le coup de l'avion pour la Pologne, la marche pour le climat, le conseil européen sur l'énergie ! Ça commence à être chaud.* »

Un autre va plus loin : « *Il faut arrêter avec ces gens-là ! Cette histoire de l'avion – et elle prenait des photos !... Elle ne vit pas dans le même monde !* »

Manifestement, au moment où la suédoise semble s'écraser, c'est la ministre de l'Energie que plus d'un bleu voudrait débarquer...